



Y a-t-il une spiritualité laïque ?

Dans le champ de la philosophie éthique et politique, plusieurs philosophes contemporains ont engagé depuis quelques décennies des échanges sur la *sagesse de la modernité* ; et ces discussions ont connu un succès qui ne s'est pas démenti.

Quelle que soit l'ambiguïté des supports médiatiques à la mode, celle-ci ne peut abolir la nécessité d'un examen raisonnable pour rompre résolument avec des ésotérismes élitistes ou simplistes, tout en renvoyant la philosophie à son implication humaine et sociale.

Il faut ainsi apprendre à penser par soi-même et pour tous, en s'engageant à partir d'une expérience vivante destinée à être partagée ; c'est un indéniable défi nous concernant tous et interpellant sans aucun doute tout aussi bien la foi religieuse que la raison philosophique.

Il s'agit ainsi de prendre acte de l'effondrement des assurances traditionnelles, venues du passé et prétendant dériver de fondements absolus ; il faut aujourd'hui retrouver les voies d'un vivre-ensemble, sans renoncer à la quête de la justice et du sens.

En deçà ou en absence de cette exigence éthique, c'est la barbarie qui nous menace.



Dans cette réflexion et ce souci commun d'une spiritualité laïque répondant aux exigences modernes, on pourra constater une forme d'affrontement amical entre deux inspirations contrastées, et peut-être même opposées.

La première est la nécessaire sérénité d'une réconciliation accordée à la présence du tout et de tous ; la seconde est le besoin d'élargissement d'une existence vécue en profondeur, libérée de ses passions et de ses peurs.

La conscience de cet écart lui-même nous invite à entrer dans un débat ouvert et serein, nourri d'avancées interrogatives et en recherche d'une issue aux alternatives matérialistes et consuméristes larvées exprimées par les idéologies dominantes contemporaines.



L'idée de *spiritualité laïque* soulève la question première d'avoir une spiritualité hors du champ des religions ; elle trouve aujourd'hui sa place avec une élévation consciente des esprits, stimulée par la culture laïque comme par la quête de donner un sens à sa vie.

Cette élévation spirituelle passe de moins en moins par les dogmes ou les cercles religieux, elle s'inscrit dans la recherche personnelle et le besoin d'échanges sociaux et culturels renouvelés ; elle ne nécessite aussi aucun préalable sur l'existence ou la non-existence d'un principe divin.

Cette élévation spirituelle ouvre les portes de la conscience des sensations et des sentiments, tout autant que celle d'une méditation, ou d'une réflexion, libérée de la pesanteur de conventions ou de dogmes figés par l'obligation initiale de la croyance.



La *spiritualité laïque* par l'exercice de la réflexion ou de la méditation est souvent mise en opposition avec les spiritualités religieuses par beaucoup de philosophes ou d'hommes et femmes de foi ; pour ma part, il n'en est rien.

Si chaque être humain a besoin d'une base primordiale d'*expérience spirituelle*, celle-ci peut se réaliser sans aucune connaissance experte, ni recours à une dogmatique religieuse ou à une fantaisie néo-spirituelle bricolée.

C'est ici, précisément, qu'intervient le sens du *concept de laïcité*, respectueux de tous les cultes, mais imposant une élévation fraternelle au-dessus ou à l'entour de toutes les croyances, ainsi qu'un partage réaliste dans une communauté quotidienne de sens et d'existence.



Hormis les acquis de mon éducation familiale et des expériences de ma vie d'être humain, je ne suis pas expert dans une divinité particulière, et ma recherche spirituelle ne s'est pas faite par l'adoption de connaissances codifiées ou d'un modèle de pensée approuvé.

Je ne suis donc ni théologien, ni philosophe, ni ordonnateur des esprits, ni même *gourou* donneur de leçons ; je n'ai rien à transmettre ou imposer que chacun ne connaisse déjà au plus profond de lui par sa propre expérience personnelle, sociale et culturelle, même si cela peut être flou.

Pour celui pratiquant des formes d'introspection, la *spiritualité laïque* se développe dans un va-et-vient constant entre son moi profond et « l'autre », cet humain que je rencontre chaque jour ; c'est un mouvement incessant et incluant le désir de progrès et de renouvellement.

La *spiritualité laïque* est une expérience du voir et du ressentir, une connaissance des émotions sans nécessité d'accomplissements cognitifs ou d'efforts de volonté ; pas de contemplation de quelque chose, de quelqu'un ou d'un concept, mais une approche désinvolte.

Cette approche est celle de nos activités quotidiennes, parfois même les plus ordinaires, comme de nos échanges avec nos proches ou de nos émois culturels ; on peut ainsi s'attacher à tout cela en lui donnant une importance et une élévation spirituelle.



La *spiritualité laïque* se signale par une véritable valeur ajoutée positive dans sa vie personnelle et sociale, acquise jour après jour avec simplicité et ouverture d'esprit ; elle n'a rien de spectaculaire et ne relève pas d'un ambitieux programme de formation.

C'est un partage respectueux de sensibilités, de choix de vie, d'expériences et croyances de chacun dès lors que ce partage s'inscrit dans l'espace du *vivre ensemble* au-dessus de toutes les différences sociales, culturelles ou économiques.

C'est un art de paix et d'amitié, d'amour et de confiance, en groupe restreint ou plus nombreux, comme en toutes circonstances ; et c'est bien ainsi que je souhaite accomplir auprès de vous mes accompagnements et mes offices de cérémonie laïque.

Mars 2023



Y A-T-IL UNE SPIRITUALITÉ LAÏQUE ?